

Mars 2007 : Carry-le-Rouet - France  
Latitude : 46°16'6 N  
Longitude : 005°18,231' W  
Nombre de milles parcourus : 3203 milles

# Aquabul n°13

Notre hiver dans une calanque... on s'est régalé !



Le 4 décembre, nous installons la quille d'Aquarellia dans les eaux bleues de Carry-le-Rouet pour un hivernage au soleil.

Les panes (pontons provençaux) sont saturées mais les gestionnaires du port nous dénichent pourtant une place de choix pour passer ces quelques mois à l'abri. Le village compte 6000 habitants, une dimension humaine qui nous convient bien (on se souvient de Kinsale en Irlande). Les commerces sont accessibles, les associations et activités culturelles multiples, l'hivernage promet d'être animé. Carry-le-Rouet nous séduit déjà mais nous réserve encore bien de surprises.

Vue d'hiver



## L'Office du Tourisme, installé dans l'Espace Fernandel

L'Office du Tourisme, voilà une des premières étapes essentielles de chacune de nos

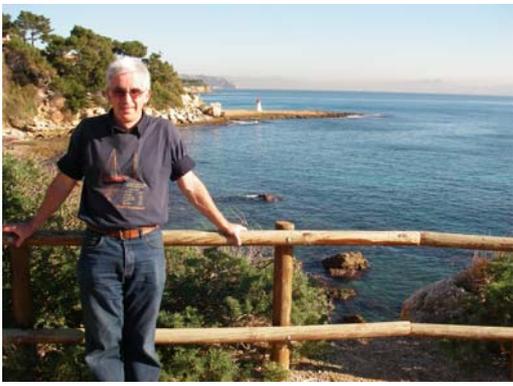
escales. Parfois les informations que nous y trouvons restent inconsistantes. Mais souvent, comme c'est le cas à Carry, nous recevons des recommandations et des conseils précieux qui nous permettent de trouver rapidement les repères et les contacts que nous recherchons. Au cours des quatre mois d'hivernage, Sabine recevra souvent notre visite avec le sourire.. Grâce à sa compétence, nous trouvons à chaque fois les renseignements souhaités... et nous sommes insatiables !

L'Espace Fernandel ? Lieu de concerts, de conférences, de cinéma, de théâtre. Fernandel avait choisi Carry-le-Rouet comme lieu de villégiature, sa maison surplombe le port, surplombe Aquarellia. Comme ce « Monstre » du cinéma, nous apprécions Carry, comme lui nous y reviendrons.



L'office du Tourisme





### Le sentier des douaniers

Notre balade favorite longe le littoral par un étroit sentier, appelé aussi Sentier d'Etonnement. Nous aimons ce parcours odorant qui serpente entre les pins d'Alep, les buissons de salsepareille et d'ajoncs, les rocs ocre. Le spectacle qui se déroule sous nos yeux varie à chaque pas, à chaque heure. Nous le parcourons plusieurs fois par semaine, pour faire nos achats, ou simplement pour un plaisir jamais déçu.



### « Quand le pied va, tout va... »

Le guide des activités de Carry-le-Rouet regorge d'informations qui nous allèchent. Nous décidons de contacter Monique, responsable de la section Marche Promenades de Carry Accueil. Tous les lundis après-midi, nous ferons donc partie du petit groupe qui s'élance à l'assaut des collines, guidé de « pied de maître » à travers cailloux, rochers, garigue ou autres forêts de pins. Monique connaît la région comme sa poche, les sentiers se croisent et se décroisent, nous parcourons quelques facettes de l'Estaque en tous sens, avec presque toujours en toile de fond, cette grande bleue qui scintille de soleil ou moutonne de houle. Nos yeux ne sont pas seuls à se complaire : le parfum chaud sous les pins, l'arôme du romarin en fleurs, la senteur délicate des amandiers ou plus forte des mimosas... mmh, grâce à nos pieds, nos nez sont flattés !



Pause bonbons pendant la rude marche vers le Fort de Niolon

## Santons à Noël

Nous adorons ces petits personnages colorés, religieux ou païens, qui habitent les crèches provençales. Le marché de Noël de Marseille n'a rien d'original mais les dizaines de chalets de la Foire aux Santons installée juste à côté sont enchanteurs. Des milliers de santons de toutes tailles s'y côtoient, bois, terre, céramique, carton ou mie de pain, ils sont parés de somptueux bijoux, perruques, taffetas, boutis, satins, ou simplement peints à la main.

Monique, notre guide des marches du lundi, nous fait découvrir une crèche habitée de santons automates aux dimensions humaines. Installée dans une chapelle romane isolée dans les collines de Marignane, la balade est pour nous un véritable saut dans les traditions du XVIII<sup>e</sup> siècle.



Mais qui sont donc ces santons ?

Héritage imprévu de la Révolution de 1789, les santons naissent de la fermeture des églises, et avec elles, des crèches. Un figuriste de Marseille (un artisan qui moulait des statues pour les églises), Jean-Louis Lagnel, a l'idée de fabriquer de petites figurines de crèche à bon marché pour les vendre aux familles... qui se mettent à créer leurs propres crèches. De facture naïve, façonnés dans l'argile crue, séchée puis peinte à la détrempe, les santons font se côtoyer dans une débauche de couleurs, figures bibliques et types provençaux traditionnels : la sainte Famille et les Rois Mages, les bergers et leurs moutons rencontrent ainsi le tambourinaire, le rémouleur, le meunier, le ravi, les bohémiens, l'aveugle et son guide, la marchande de poissons, le couple de vieux... et même Fernandel !



**Oursinades : événement gastronomique régional au cœur de l'hiver-soleil**  
Carry-Le-Rouet semble être le berceau de cet événement dans la région PACA, depuis 1952, lorsque les pêcheurs offrirent au Maire de l'époque, son poids d'oursins. La manifestation est folklorique mais obtient pourtant son titre de noblesse. Février devient ainsi le mois de l'oursin à Carry-le-Rouet. Durant trois dimanches de février, sur le port, une grande dégustation d'oursins et de coquillages rassemble une foule de gourmets ou de curieux. Les oursins de qualités et de relative abondance, sont pêchés avec une gestion précise par les plongeurs locaux le long de la Côte Bleue où les piquants échinodermes trouvent un habitat favorable : les alluvions du Rhône, des fonds rocheux

superficiels et les herbiers de Posidonie qui favorisent la présence d'algues diversifiées dont se nourrit l'animal brouteur. Quelques voisins de pontons, plongeurs émérites généreux et fins gourmets, nous offrent nos premiers oursins. La dégustation est concluante, les oursins bien remplis sont exquis, savourés sous le soleil dans le cockpit d'Aquarellia.

Et sur les quais, la fête bat son plein : les amateurs d'oursins se régaler dès 9 heures du matin ; les danseurs aux costumes provençaux et jupe en boutis parcourent le quai la main dans la main, entraînés par un rythme à 6 temps ; les tambourinaires jouent de la main gauche du galoubet, cette petite flûte très aiguë, et battent le tambourin de la main droite ; sur les terrasses, sur les cailloux ou dans les cockpits, le pastaga (pastis) dégage son parfum anisé, le vin de Cassis embrume les verres de sa fraîcheur ambrée, les anchoïades et autres tapenades garnissent les tranches de pain apéritives, les plateaux regorgent de langoustes, clovisses, violets... et oursins. Ah oui, c'est « bon » la France !



Michel découpe les oursins de main de maître : muni d'une paire de ciseaux, il entaille l'oursin par le milieu. Le résultat est alléchant. A déguster à la parisienne, à la petite cuillère, ou à la marseillaise, léché avec un croûton de pain. J'avoue que nous préférons la manière délicate pour ce mets tellement raffiné.

## Les Journées de la Mer, 12ème Edition, créées en 1972 à l'initiative de Roger Grange, Président du Comité d'Organisation

Carry-le-Rouet a décidément tout pour nous plaire ! Fin janvier, quatre jours de rencontres scientifiques et artistiques animent les lieux.



Nous sommes invités à participer au dîner d'une des réunions du Comité, nous présentons notre voyage en quelques mots et images et avons le plaisir de rencontrer

les Gentils Organisateurs qui deviendront bientôt de vrais amis. Conférences, films, débats, expositions nous intéressent au plus haut point. Le sujet : la mer – évidemment - dans tous ses états, l'environnement, les ressources, la protection, l'effet du réchauffement climatique sur le milieu marin...

Le remarquable film canadien, « réchauffement climatique », spectaculaire et objectif, décrit admirablement le réchauffement climatique et ses conséquences dramatiques sur l'Homme. Un film qui confirme malheureusement notre inquiétude et qui nous conforte dans le respect immense que nous devons à notre planète.

Nous participons aussi activement : nous assistons aux projections et aux conférences, nous discutons avec les nombreux exposants, j'assiste en tant que membre du jury au grand concours de films vidéos amateurs.



Et, *last but not least*, Bernard Quenault, peintre de renom, nous invite à exposer quelques-unes de nos œuvres lors du Grand Prix des Peintres de la mer qu'il organise à la Bergerie, superbe espace d'exposition. Nous y recevrons un prix spécial pour nos réalisations, et aussi un accueil extraordinaire dans une ambiance des plus chaleureuses. Nous retrouvons certains peintres exposants à bord d'Aquarellia pour quelques soirées et discussions mémorables. Bernard est décidément un maître de cérémonie hors pair que nous retrouverons en de multiples occasions lors de notre séjour à Carry.



## Les calanques cachées de l'Estaque

Calanque : *calenco* (escarpé) en provençal

La Côte Bleue, cette inconnue si proche de la Côte d'Azur, a vraiment tout pour plaire.

Nous avons la chance de la découvrir, guidés par Dany, Bernard, Jean, Joan, André, Jacky, natifs ou amoureux du Pays Provençal. Ils nous partagent leur engouement, nous n'en sommes pas sortis indemnes !

Les calanques s'y succèdent et rivalisent de charme, taillées dans le calcaire par l'érosion depuis des millénaires. Elles forment la façade maritime de l'Estaque, cette chaîne calcaire presque désertique. Les falaises blanches ou grises acérées, dressées en à-pic au-dessus de l'eau ou plongeant en douceur vers le rivage, les pins d'Alep qui jouent les funambules, sont comme un écrin aux eaux si bleues de Méditerranée. En pénétrant dans ces ports minuscules, discrets, aux cabanons souvent devenus confortables, nous sommes séduits. Niolon, La Redonne, Méjean, Le Rouet, Cap Couronne, Carro, ces villages aux maisons accrochées, tournées vers le large ou les pieds dans l'eau, conservent un parfum d'authenticité. Sausset-les-Pins et Carry-le-Rouet, plus développés autour de leur port, gardent tout leur attrait ... mais chut, n'ébruitions pas, gardons ces bijoux à l'écart des foules.



La calanque de La Redonne



Le petit port de pêche de Carro

Devant le Petit Méjean derrière le Grand.



La Couronne

## Visitons la région PACA

La région PACA ? Bon sang, mais c'est bien sûr, Provence, Alpes, Côte d'Azur... j'ignorais !

Que la région est belle ! Nous la découvrons à pieds, bien sûr, mais aussi en (rares) transports en commun et plus loin, grâce à nos amis Jean et Joan et Bernard et Dany qui nous invitent à les suivre dans un pays qu'ils aiment et qu'ils connaissent bien.



### Aix-en-Provence

Avenues majestueuses, fontaines gracieuses, petites places discrètes, métropole étudiante, terrasses animées... une ville d'aujourd'hui qui a su préserver un héritage culturel raffiné. C'est aussi la ville natale de Cézanne. C'est aussi là que nous avons imprimé notre premier livre du voyage...



### Les Baux-de-Provence

Un éperon dénudé qui se détache des Alpilles, bordé de deux ravins à pic, un château fort détruit et de vieilles maisons, tel est le site minéral du village des Baux, fier héritier d'un passé glorieux. Nous avons déambulé, solitaires, dans les ruelles désertes, un véritable enchantement au crépuscule.



### Cassis (prononcer comme Paris)

Bâti en amphithéâtre entre le cap Canaille et les Calanques, ce port de pêche animé et baigné de lumière inspira Derain, Vlaminck, Matisse et Dufy. Et nous aussi pour quelques croquis.



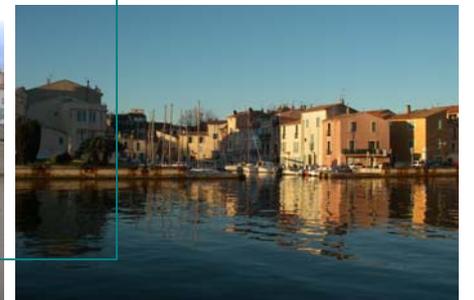
### Fos-sur-Mer

Un village provençal comme on l'idéalise dans les crèches, campé sur son rocher, dominé par les ruines de son château, à quelques encablures de la mer. Aquarellia est amarré au port, nous parcourons les remparts au soleil couchant, les ocres sont magnifiques.



Nous aimons cette « Venise provençale », harmonieuse, avec ses canaux lumineux, ce plan d'eau avec ses maisons chaudement colorées et ses barques aux teintes vives amarrées le long du Canal. Nous nous sommes longuement baladés autour du Miroir aux oiseaux, là où des peintres célèbres ont puisé la lumière pour nombreuses de leurs toiles.

### Martigues



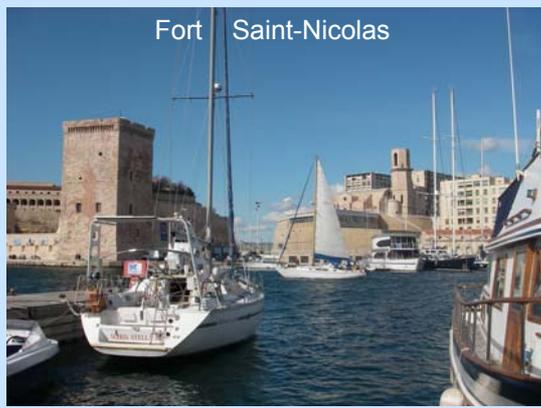
### Saint-Mitre-les-Remparts

Nous avons adoré ce petit village accroché à la colline, ses remparts du XVe siècle bien conservés, et étonnamment habités, le lavis de ruelles étroites, la petite fontaine et le lavoir alimenté par une source qui coule sous l'église, le moulin du XVIIIe siècle juste à l'extérieur des remparts. Un village paisible où il semble bon vivre.

## Marseille, cité phocéenne



Le vieux port vu de la "Bonne Mère"



Fort Saint-Nicolas

A une vingtaine de kilomètres de Carry-le-Rouet, comment résister à l'attraction de cette ville mythique. D'autant plus que pour nous marins, le vieux port est évocateur de bien des péripéties puisqu'il abrite des navires depuis presque 2600 ans. Depuis ce temps où un groupe de navigateurs grecs venus de Phocée, en Asie Mineure, découvre un port naturel à l'abri des vents. La légende raconte que le roi Nann choisit le jour de ce débarquement pour marier sa fille Gypsis à Protis, chef des marins grecs. De ce mariage naîtra Massalia, la ville du Sud, qui verra défiler pas moins de vingt-cinq siècles d'activités maritimes.

C'est au 19<sup>e</sup> siècle que le Vieux Port connaît son plus grand aménagement. Devenu port de plaisance, il accueille aujourd'hui quelque 3200 plaisanciers et pêcheurs.

Nous parcourons, à pied, les kilomètres de quais du vieux port. La Canebière (à prononcer surtout avec l'accent) est malheureusement bien encombrée de travaux pour la création d'une ligne de tram qui devrait réduire les innombrables embouteillages. Créée en 1666 par le Roi Soleil, le nom de cette avenue si souvent chantée, provient du mot « canebe » ou chanvre, dont on se servait pour la confection des cordages depuis le Moyen Age, cordages qui pour nous ne sont plus en chanvre, fort heureusement pour nos douces menottes.

Nous escaladons à travers ruelles pentues et parcs aérés, la colline de Notre-Dame-de-la-Garde

qui surplombe la ville sur son piton calcaire. Le panorama qui se déroule depuis le parvis est fabuleux : la ville aux toits couleur de feu, l'éclatante chaîne calcaire de l'Estaque, les reflets cobalt et saphir de la Côte Bleue jusqu'à Carry-le-Rouet et au-delà. L'effort d'escalade des 162 mètres pour atteindre la « Bonne mère » est récompensé, on se régale !

On se régale aussi lors de cette visite d'une savonnerie artisanale sur le très joli Cours Julien. Plaisir des sens garanti, on a aimé cette version très rustique et secrète d'une fabrication de savon de Marseille.



72% d'huile d'olive



Cathédrale "La Major"



Palais de Longchamp



Flânerie



Vue vers la "Bonne Mère"

## Pour nous occuper... et nous régaler...

### Lecture

Nous aimons nous plonger dans la littérature locale au fil de nos voyages. Ici, nous sommes choyés. Non seulement par les auteurs du cru, Zola, Rostand, Pagnol, Mistral, Barjavel, Gide..., mais aussi par la bibliothèque et ses deux responsables, qui nous conseillent judicieusement la littérature provençale de caractère. Grâce à Muriel et Armelle, nous découvrirons quelques sagas provençales, mais aussi des romans noirs d'auteurs marseillais de renom (Ph. Carrèse, J-C. Izzo), une littérature qui nous était jusqu'alors presque inconnue et qui sent bon l'accent du midi.

### Cinéma

Sur le quai, à quelques pas d'Aquarellia, on tourne... « Les âmes sombres ». Peut-être le mât d'Aquarellia apparaîtra-t-il un jour en arrière plan sur grand écran ?



### Théâtre

Nous avons bien ri ! Invités par Didier et Armelle à cette soirée théâtrale, nous sommes choyés. « L'œil du couple » interprété par leurs amis, un spectacle tout en finesse et en humour nous a plu. Les zygomatiques ont souffert, l'événement méritait plus de public.

### Eclipse de lune

Michel, qui a emporté son matériel d'astronomie à bord, surveille de près les événements du ciel. Ce 3 mars, la lune s'éclipse en début de nuit. Les conditions de visibilité sont idéales, notre satellite étant très haut dans le ciel, Michel est installé sur le sentier des douaniers, bien à l'abri des lumières locales. Le phénomène est spectaculaire, les photos sont réussies.



### Carnaval

Les écoles de Carry organisent leur premier carnaval dans les rues. Catherine, avec qui nous avons découvert les gigantesques centres commerciaux des environs, mais surtout passé tant de bons moments, nous présente au comité organisateur de la fête. Nous assisterons à une réunion préparatoire, je propose mes services pour le grimage des enfants déguisés... Le Carnaval est une réussite, il fait soleil, le défilé est musical, joyeux et lumineux, les couleurs brillent dans les yeux des enfants... et des grands. Depuis que nous sommes à Carry, pas une quinzaine ne se passe sans un événement de qualité, pas moyen de s'ennuyer ici !

## Tous Provençaux

Ah, on les reconnaît à leur accent, les gens de Marseille. Et quel accent... celui qui chante, celui du soleil, celui qui séduit les gens du Nord que nous sommes. Certains de nos amis rencontrés ici sont natifs du cru, mais beaucoup ont adopté la Provence. La Provence serait-elle une source d'inspiration qui invite à s'installer ici ? Tout comme Cézanne, Pissaro, Braque, Van Gogh, Dufy, Vasarely, Matisse, Picasso, Signac. Nos amis sont bretons, normands, parisiens, américains, et marseillais, marseillais, marseillais.



## Qu'est-ce qui ne va pas ? Un peu de bon sens, bon sang !

Parfois, il nous arrive de ne pas être contents !

C'est le cas lorsque nous nous promenons sur les sentiers ombragés. Les aiguilles sèches des pins crissent sous nos pas, et entremêlés aux aiguilles, des mégots de cigarettes terminent de se consumer. Nous avons envie de crier à celui ou celle qui vient de passer : cessez donc d'être stupides, un peu de respect que diable ! Les feux sont une réalité dans ces endroits secs et sensibles, ils pourraient aussi souvent être évités avec un peu de bon sens.



Au restaurant, c'est moins grave, la cigarette s'éteint dans le cendrier. Mais la fumée de nos voisins incommode nos narines... et nos poumons. On n'aime pas ça ! Vive les Irlandais qui ont pu comprendre et accepter avec bon sens, il y a déjà plus de deux ans, l'interdiction de fumer dans TOUS les lieux publics.



Pour parcourir les environs, un seul moyen : la voiture. Les transports en commun existent bien, oui. Mais personne ne les utilise. Ils sont tellement rares. Par exemple, deux (énormes) cars presque vides se rendent à Marseille chaque jour de la semaine, mais aucun le week-end. On retient vite les horaires ! Nous avons essayé par trois fois de prendre le train vers Marseille. Les grèves nous en ont empêché. Nous nous sommes trouvés un jour « capturés » par une grève, dans un train à l'arrêt pendant une heure, au milieu de nulle part et interpellés par le fatalisme des utilisateurs mécontents.



Décidément, le(la) nouveau(elle) Président(e) de la République n'aura pas de mal à améliorer ces moyens de transports actuellement inefficaces. Pour que les non-utilisateurs d'aujourd'hui deviennent des non-pollueurs demain ?

## Hivernage et « migration »

Cet hiver n'a pas été rude sur la Côte Bleue. Nous aurions pu naviguer presque chaque jour : météo clémente, ciel bleu, peu de Mistral, voisins voilés voguant à l'horizon. Mais notre choix, notre désir d'apprivoiser le lieu d'hivernage nous détermine à ancrer Aquarellia plusieurs mois sans bouger la quille et sans regret. Nous savons que les mois qui viennent nous verront accomplir tant de milles, nous sommes patients.

Quand ce 27 mars, nous décidons de larguer les amarres, Aquarellia est fin prêt. Et nos esprits aussi, avec un peu de nostalgie (nous faisons la promesse de revenir dans notre nid de Carry), et beaucoup de curiosité pour ce qui nous attend.

Pour les premiers milles, quelques Carryens nous réservent une dernière belle surprise, ils nous accompagnent en flottille en guise d'adieu, ou plutôt d'au revoir.

Carryens, Carryennes, nous ne vous oublierons pas, mais l'hivernage est terminé, en route les migrateurs.

Fleurs d'amandier



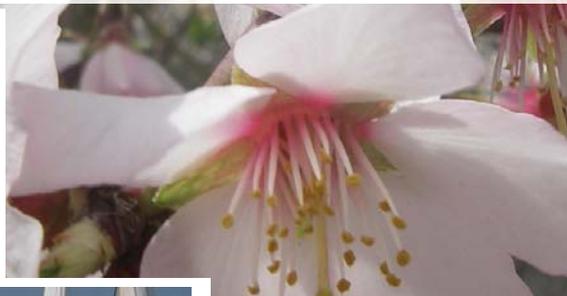
La panne 2



Regard vers l'Est et la baie de Marseille



Les Fous de Bassan adoptés par la marina



Flottille d'adieu



Aquarellia